



UNE CRÉATION EN FRANÇAIS ET DEUX REPRISES

Un automne avec Ascanio Celestini

Les récits fougueusement poétiques d'Ascanio Celestini, fables comiques dans la plus pure tradition orale italienne, vont ensoleiller vos soirées d'automne.



01 OCTOBRE > 24 OCTOBRE 2009

Pecora Nera

Ascanio Celestini / Pietro Pizzuti

29 OCTOBRE > 08 NOVEMBRE 2009

Histoires d'un idiot de guerre

Ascanio Celestini / Michael Delaunoy

24 NOVEMBRE > 03 DECEMBRE 2009

Fabbrica

Ascanio Celestini / Pietro Pizzuti

Prix de la Critique 2007

Meilleure scénographie
Nomination Meilleur spectacle

Prix de la Critique 2005

Meilleur seul en scène
Nomination Meilleure scénographie



Pecora Nera

Ascanio Celestini / Pietro Pizzuti

Les fous se mettaient à marcher, comme des clowns qui terminent leur numéro au cirque et saluent le public en faisant un tour de piste. Sauf qu'il n'y avait personne pour les regarder. Personne pour les applaudir.

PECORA NERA

La pièce

Tous les lundis, Nonna me conduisait à l'école et offrait à la maîtresse un œuf qui sentait encore le cul de la poule. Des œufs, ma grand-mère en apportait aussi à la bonne sœur péteuse de l'institut où vivait ma mère. L'institut, c'est une espèce de planétarium où on soigne le cerveau avec l'électricité. C'est là que j'ai rencontré ce fou de Nicola. Avant, il était berger dans les montagnes des Abruzzes. Au milieu des brebis, son père lui racontait les fabuleuses années '60 : les films avec des martiens, les chansons qui parlaient de la saveur de la mer et de la saveur du sel et ces femmes qui léchaient les hommes nus. Nicola, aujourd'hui, je l'accompagne au supermarché pour faire les courses. C'est là qu'un jour j'ai revu la belle Marinella.

Avec **Angelo Bison**

Mise en scène & texte français **Pietro Pizzuti** / Scénographie & costumes **Anne Guilleray** / Lumière **Laurent Kaye** / Décor sonore & régie générale **Raymond Delepierre** / Assistante à la mise en scène **Joëlle Franco** / Conseil à la traduction **Kathleen Dulac**.

Une production du Rideau de Bruxelles.



Histoires d'un idiot de guerre

Storie di uno scemo di guerra

Ascanio Celestini / Michael Delaunoy

*Vue d'en haut, la ville devait ressembler à un seau plein de cailloux.
La seule chose intacte était le soleil.*

HISTOIRES D'UN IDIOT DE GUERRE

La pièce

À 8 ans, mon père a risqué sa vie pour un oignon. C'était le 4 juin 44.

Ce jour-là, dans les rues grouillantes de Rome, il accompagnait mon grand-père qui avait le projet de rassembler 1000 lires pour acquérir un cochon volé aux Allemands. Pour cela, il lui fallait dénicher des associés et constituer sa « Société du cochon ». Au détour d'une rue ou à l'abri d'un toit, au cœur d'une ville en totale confusion, mon grand-père tentait de convaincre ceux qui pourraient l'accompagner dans cette aventure. Il y avait le gamin devenu vieux, le coiffeur aux belles mains, l'idiot de guerre qui s'est barricadé comme un oignon mis sous terre,... À 8 ans, mon père les a tous entendus raconter leur guerre, chacun y allant de son histoire, extraordinaire, cocasse, étrange ... comme ces années-là.

Avec **Angelo Bison & Pietro Pizzuti**.

Mise en scène **Michael Delaunoy** / Texte français **Pietro Pizzuti** / Scénographie **Anne Guilleray** / Lumière **Laurent Kaye** / Décor sonore & régie générale **Raymond Delepierre** / Costumes **Françoise Van Thienen** / Assistant à la mise en scène **Jerry Henning** / Conseil à la traduction **Kathleen Dulac**.

Une production du Rideau de Bruxelles.

Fabbrica

Ascanio Celestini / Pietro Pizzuti

Ma Mère,

Je vous écris cette lettre, qui est la dernière que je vous écris.

FABBRICA

La pièce

La fabbrica c'est toute sa vie. Il est entré à l'usine voici 50 ans. Et depuis, chaque jour, il a écrit une lettre à sa mère. Sauf une fois. Alors il se décide à l'écrire, cette lettre. Comme s'il posait la pièce qui manque au puzzle de son histoire. Récit épique qui donne la parole à un ouvrier, *Fabbrica* entraîne le spectateur dans la magie, les splendeurs, l'humour et les misères de l'Italie industrielle du 20^e siècle. Surgissent alors tous ceux dont la vie s'est véritablement confondue avec l'usine : la lignée des Fausto, le rusé Pietrasanta, l'arriviste Giovanni Berta et surtout la belle Assunta au visage de Madone et au secret indicible.

Avec **Angelo Bison**.

Mise en scène **Pietro Pizzuti** / Texte français **Kathleen Dulac** / Scénographie & costumes **Anne Guilleray** / Lumières **Nathalie Borlée & Julie Petit-Etienne** / Décor sonore & régie générale **Raymond Delepierre** / Assistante à la mise en scène **Joëlle Franco**.

Une production du Rideau de Bruxelles.

RIDEAU DE BRUXELLES 09 | 10

SERVICE ÉDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION 02 507 83 62 lu, ma, je, ve de 09:30 > 17:30



La véritable histoire du monde est toujours une histoire émotionnelle. Raconter, ce n'est pas seulement raconter son histoire, c'est produire son identité, dire qu'on existe dans le monde, et ainsi avoir le pouvoir de créer, d'inventer sa réalité. La production de cette identité, c'est le théâtre que je fais.

ASCANIO CELESTINI

L'auteur

Ascanio Celestini naît à Rome en 1972 et grandit à la campagne entre une grand-mère qui lui raconte des histoires de sorcières et une grand-tante qui éloigne les mauvais sorts. En 1990, il étudie la littérature et l'anthropologie à l'Université puis aborde le théâtre par une voie parallèle. Il se familiarise avec la commedia dell'arte et l'art du masque et développe une réelle fascination pour la tradition, la transmission et l'oralité. Il anime des laboratoires de théâtre et enseigne les techniques du conte et de la construction de masques aux acteurs professionnels.

Il s'illustre par un travail d'écriture tout à fait personnel qui repose essentiellement sur des témoignages et des rencontres avec des gens ordinaires. Ses thématiques sont variées mais toujours en étroite relation avec son Italie natale ou avec l'environnement familial dans lequel il a grandi.

Metteur en scène et interprète de ses propres récits, le public belge a pu le voir au Festival de Liège en 2003 dans *Fabbrica* et *La fine del mondo*, en 2005 interprétant *Scemo di guerra* et *Cecafumo*. L'édition 2007 du Festival de Liège l'accueillait pour *Pecora nera*. En Italie, Ascanio Celestini a reçu en 2002 le Prix de la Critique et le Prix Ubu pour ses recherches approfondies sur l'Histoire dans ses histoires, et en 2005 le Prix Ubu du « Meilleur nouveau texte italien » pour *Histoires d'un idiot de guerre*. Ses textes sont publiés en italien et *Fabbrica* est édité en français.

Depuis 2006, Celestini s'est tourné également vers d'autres médias. Pour le cinéma, il a participé au film *Mio fratello è figlio unico* de Daniele Luchetti et a tourné en 2007 le documentaire *Parole Sante* qui traite de la problématique des Call Center. *Parole Sante* est également le titre du disque où sont rassemblées les chansons de ses spectacles. Sorti en 2007, ce disque a été primé à deux reprises.

En août 2008, il participe comme seul auteur italien au projet *Traits d'union* présenté au festival international *La mousson d'été* avec son texte *Fabbrica*.

En janvier 2009, il a présenté à Paris cinq installations sur les déportés des camps nazis lors de la journée de la mémoire tandis que son texte *Radio Clandestina* était lu au théâtre de l'Odéon.

Son roman, *Lotta di Classe* publié en avril 2009 clôture une part importante de son travail sur la précarité des conditions de travail. Il y a quelques années, Pasolini annonçait une mutation anthropologique qui allait s'abattre sur l'Italie. Celestini raconte comment cela est advenu.

Après *Fabbrica* et *Histoires d'un idiot de guerre*, *Pecora Nera* est la troisième pièce d'Ascanio Celestini créée en français par le Rideau.



Pecora Nera

Littéralement la brebis noire... au milieu des blanches. La galeuse pas comme les autres, la différente, la décalée.

Celestini est un mage qui imagine ici la fable de la liberté...

PIETRO PIZZUTI

Entretien avec Pietro Pizzuti

Pecora Nera, c'est le texte d'Ascanio que je trouve le plus comique, le plus franchement inspiré de la vraie comédie italienne, celle qui trempe dans le surréalisme et le poétique. On songe à *La voce della luna* de Fellini ou encore à *Il miracolo a Milano* de Vittorio De Sica.

C'est n'est pas un conte de fées, c'est un conte de fous. Un conte où tous les personnages sont totalement hilarants parce qu'ils sont totalement vrais. Il n'y a jamais de caricature. Et ce comique part justement des choses les plus tragiques de la vie, notamment de l'univers de la folie en institut psychiatrique. C'est un rire purificateur et cathartique qui surgit de cette plaie sociale dans l'histoire de l'Italie qui a eu du mal à trouver une véritable gestion humaine de ce problème.

Ce qui est beau dans ce texte, c'est de voir comment Celestini joue avec la déraison et le déraisonnable. Il joue avec « l'extra-ordinaire ». Il sort de l'ordinaire et raconte des choses fictionnelles, de la plus pure fiction, d'ailleurs même de la science-fiction. On ne sait plus ce qui est vrai et ce qui est de l'ordre du fantasme. C'est complètement vertigineux à la fin. Car c'est à la fin qu'on comprend le début.

Avec ce texte, Celestini se libère de vouloir vraiment raconter et traiter un pan d'Histoire comme dans *Fabbrica* ou dans *Histoires d'un idiot de guerre*. Ici, il prend un prétexte, juste une étincelle inspiratrice pour faire un travail d'auteur à part entière où il réinvente complètement la trame de l'histoire. Pas besoin de contexte réaliste ou de référence à un passé historico-socio-économique. Et c'est là-dedans qu'il est particulièrement touchant et magnifique... En tant qu'auteur, c'est pour moi le texte de la liberté. Sa liberté. Sa manière d'enfreindre même les codes du théâtre parce que tout à coup on ne sait pas qui parle. Il invente un autre orateur. Ce n'est pas banal. Il mélange les époques et invente une galerie de personnages étonnants. Ici, il envoie tout péter. Il le fait d'une façon joyeuse, magistrale qui dénote sa grande maturité.

PIETRO PIZZUTI. 23 JANVIER 2009



Histoires d'un idiot de guerre

Entre la folie baroque d'un Fellini et la tragi-comédie d'un Benigni.

Une force de frappe inouïe.

NURTEN AKA. *LA CAPITALE*, 7 MARS 2007

Un nouveau délice signé Celestini

Toute une salle a vibré, pleuré, ri et ronronné de plaisir en écoutant les *Histoires d'un idiot de guerre* de l'auteur italien Ascanio Celestini, racontées avec une émotion qui fait frissonner l'échine par Pietro Pizzuti et Angelo Bison. (...) L'écriture vive de Celestini, traduite par Pizzuti, parvient à nous donner une autre vision du réel. Une vision fulgurante, qui dépasse les mots qui la constituent. Delaunoy l'a compris, qui refuse une mise en scène illustrative, au profit d'acteurs qui se font commis-conteurs : ils portent magnifiquement la parole des autres. (...) Tout est vrai, même si c'est faux. Ce qui compte, c'est l'oreille qu'on se prête, pour réfléchir aux drôles de bêtes que nous sommes.

LAURENT ANCION. *LE SOIR*, 2 MARS 2007

Un oignon, un cochon, des histoires

Qui en est ? Il y a le coiffeur aux mains magnifiques, devenu soldat, faisant le mort parmi les morts et qui ressuscitera avec eux. Il y a le garçon aux pommes de terre. Il y a Primo, le fils unique d'un héros et Jubilé, qui pense que les mouches sont l'animal parfait, et le jeune soldat allemand qui lui ressemble tant. Il y a San Lorenzo bombardé. Il y a les prisonniers, le train, le camp, l'amour, la mort, l'obscurité, la délivrance. Il y a surtout, dans cet entrelacs, le regard d'un enfant, un fil tendu entre l'horreur et l'humour, les légendes et la vérité, celle qui peut changer parce qu'elle fut vécue puis dite, qu'elle est crue et redite, et encore racontée, toujours autre, toujours elle.

MARIE BAUDET. *LA LIBRE BELGIQUE*, 1^{ER} MARS 2007

Théâtre d'homme à hommes

Tout un peuple grouille par la bouche des comédiens, dédoublement d'Ascanio et de son père, mais aussi du soldat italien et du soldat allemand, « des gamins qui venaient d'apprendre à lacer leurs chaussures », jumeaux par la même tache de vin au visage. Leurs histoires ressemblent à cet oignon trouvé par le garçon. On n'en finit pas de l'éplucher, jusqu'au cœur, là où trône un cochon volé aux allemands que l'on rêve d'acheter. (...) Traduite par Pizzuti, gorgée de la terre italienne des deux comédiens les plus souples, les plus émouvants qui soient, la langue de Celestini est une merveilleuse musique, avec ses leitmotivs, ses répétitions, ses coloratures... Et Michael Delaunoy joue sur ce clavier en toute humilité, mais avec quel art subtil et ludique de la variation ! Magique !

MICHÈLE FRICHE. *LE VIF/L'EXPRESS*, 9 MARS 2007



Fabbrica

Magnifique spectacle d'une haute réussite. Pietro Pizzuti dirigeant Angelo Bison : une merveille. Jamais le comédien n'a été aussi délié, prodigieux, inventif. Poésie rayonnante. Générosité absolue, pleine de tendresse et de facétie.

SOPHIE CREUZ. *L'ÉCHO*, 20 JANVIER 2005

Angelo Bison, un géant seul en scène

L'homme raconte, la petite histoire et la grande, avec un « H » majuscule, qui voit le pays basculer dans la folie et le gangstérisme organisé. Il raconte Benito Mussolini et Benito le débile. Il raconte le vieillard et ses sept fils. Il raconte le travail qui tue les hommes. Il raconte les poiriers qui naissent comme par magie. L'homme raconte, et nous sommes suspendus à ses lèvres. Nous voyons chacun de ses personnages surgir du néant, nous revivons toute l'histoire d'un pays où, dans une industrie sur le déclin, les ouvriers furent des géants, puis « l'aristocratie ouvrière », et enfin, des estropiés. Cet homme qui raconte a les traits d'Angelo Bison, qui fait vivre tous ces personnages avec une formidable humanité.

JEAN-MARIE WYNANTS. *LE SOIR*, 14 JANVIER 2005

Pas de représentation : du théâtre, pur, dur, soufflant

Dans le théâtre d'Ascanio Celestini, note Pietro Pizzuti, « celui qui parle n'est ni l'acteur qui joue l'ouvrier ni le conteur, mais l'homme dont la parole est la raison d'être. (...) Pas de personnage à jouer pour dire la parole de ceux qui travaillent en silence et ne parlent que pour transmettre l'action. Rien que l'homme qui dit son passé pour fabriquer son avenir, ici et maintenant, au centre du monde. » Angelo Bison relève avec brio ce défi vertigineux, si lointain de la tradition théâtrale. Du corps, de la voix, par peu de jeu et une présence immense, il fait jaillir des images, des existences, l'histoire d'un pays, de ses petites gens, de ses grands remous. Des secrets, des regrets. La vie. (...) Il y a de la vibration dans l'air, de l'émotion dans la salle.

MARIE BAUDET. *LA LIBRE BELGIQUE*, 15 & 16 JANVIER 2005

Je ne suis pas sorti indemne de cette pièce

Je ne sais pas ce qui m'a le plus touché, ce que j'ai le plus admiré dans cette pièce : le texte de Ascanio Celestini ; la mise en scène de Pietro Pizzuti ; le jeu d'acteur du seul Angelo Bison ; ou encore le décor ultra dépouillé et un jeu fabuleux de lumières. Cela faisait un tel tout, un tout tellement cohérent ! (...) Témoignages, événements politiques, le vécu des uns et des autres, le privé et le public ; tout est raconté en une sorte de grand voyage, de grande vague, de houle, qui va et vient, qui se répète, qui intrigue... sans jamais lasser. (...) Je ne suis pas sorti indemne de cette pièce. Comme les ouvriers italiens laissaient souvent dans les usines une partie de leur corps, j'y ai laissé une partie de mon âme et de mon identité.

PAUL DUPRET. *RADIO ANTIPODE*, 17 JANVIER 2005



UN AUTOMNE AVEC ASCANIO CELESTINI, c'est aussi...



TROIS RENCONTRES-DÉBATS

Avec les artistes du spectacle

Mercredi 14.10 2009 – Autour de *Pecora nera*, en présence d'Ascanio Celestini (sous réserve), ...

Mercredi 04.11 2009 – Autour de *Histoires d'un idiot de guerre*, en présence de Pietro Pizzuti, ...

Mercredi 25.11 2009 – Autour de *Fabbrica*, en présence d'Angelo Bison, ...

Entrée libre

ÉCOLAGE IMMÉDIAT

Pour le public scolaire dès 16 ans

METTRE EN JEU L'EXPRESSIVITÉ par un atelier de création théâtrale et un atelier de pratique philosophique.

01.10 > 24.10 - à l'école

Ateliers + spectacle : 15€ par élève

APPROCHER L'HISTOIRE AUTREMENT par une animation sur les rouages de la réalité industrielle et politique du XXe.

24.11 > 03.12 - à l'école

Animation + spectacle : 9 € par élève

BO
ZAR
STU
DIOS

BOZARPLUSDAYS

Les BOZARPLUSDAYS s'adressent aux plus de 60 ans. Formule idéale pour goûter aux activités culturelles du Palais des Beaux-Arts, en groupe ou individuellement.

Dimanche 08.11 2009 – 11:00 > 17:00

Tarif par personne : 49 € / groupe (min 20 pers) : 45 €

Réservation +32 (0)70 344 577 – groups@bozar.be

JEUDIS LIRE



JEUDIS LIRE

Avec Jean-Philippe Toussaint

La vérité sur Marie, Les Éditions de Minuit

Jedi 15.10 2009 - 12:30 > 13:30

Entrée libre

En coproduction avec Bozar Literature & Le Service de la Promotion des Lettres

BO
ZAR
LITTÉRA
TURE



RIDEAU DE BRUXELLES 09 | 10

SERVICE ÉDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION 02 507 83 62 lu, ma, je, ve de 09:30 > 17:30



Pecora Nera

OCTOBRE

JE 01	VE 02	SA 03	MA 06	ME 07	JE 08	VE 09	SA 10	DI 11	MA 13
20:30	20:30	20:30	20:30	19:30	20:30	20:30	20:30	15:00	20:30
ME 14	JE 15	VE 16	SA 17	DI 18	MA 20	ME 21	JE 22	VE 23	SA 24
19:30	20:30	20:30	20:30	15:00	20:30	19:30	20:30	20:30	20:30

NOUVEAU

Les mercredis à 19:30

LE RIDEAU SUR LES ROUTES

12 & 13.11 2009

Maison de la Culture de Tournai

Histoires d'un idiot de guerre

OCTOBRE

JE 29	VE 30	SA 31
20:30	20:30	20:30

Durée du spectacle

1h35 sans entracte

NOVEMBRE

MA 03	ME 04	JE 05	VE 06	SA 07	DI 08
20:30	19:30	20:30	20:30	20:30	15:00

LE RIDEAU SUR LES ROUTES

09 & 10.11 2009

Maison de la Culture de Tournai

17.11 2009

Centre culturel de Dinant

18.11 2009

Centre culturel de l'Arrondissement de Huy

Fabbrica

NOVEMBRE

MA 24	ME 25	JE 26	VE 27	SA 28	DI 29
20:30	19:30	20:30	20:30	20:30	15:00

Durée du spectacle

1h30 sans entracte

DÉCEMBRE

MA 01	ME 02	JE 03
20:30	19:30	20:30

RIDEAUDEBRUXELLES

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS rue Ravenstein 23 · B 1000 Bruxelles · T 02 507 83 60 - F 02 507 83 63

RÉSERVATION GROUPES SCOLAIRES Christelle Colleaux | 02 507 83 62

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 09:30 > 17:30

LE RIDEAU DE BRUXELLES EST SUBVENTIONNÉ PAR LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE. IL REÇOIT L'AIDE DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, DE WALLONIE-BRUXELLES INTERNATIONAL ET DES TOURNÉES ART ET VIE. IL A POUR PARTENAIRE LA RTBF ET LE SOIR.

RIDEAU DE BRUXELLES 09 | 10

SERVICE ÉDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION 02 507 83 62 lu, ma, je, ve de 09:30 > 17:30